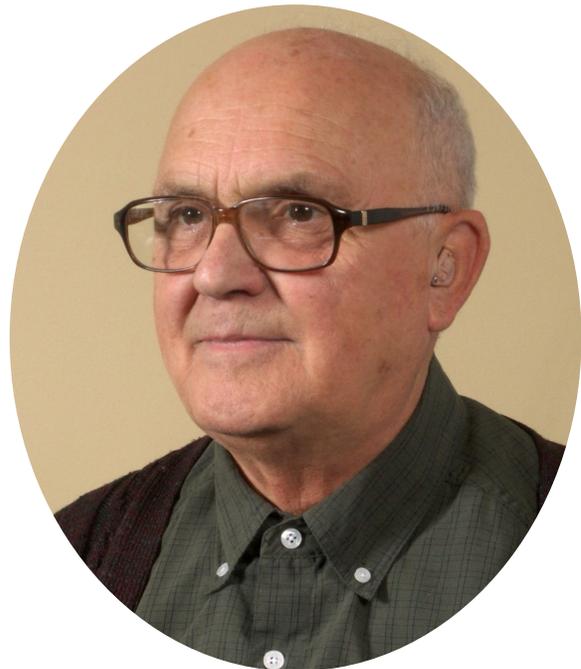


PÈRE THOMAS: HOMME DE DIEU ET HOMME DU PEUPLE

Père Thomas Bilodeau, un érudit, un éducateur et un mentor, est décédé le 5 février 2019 à St-Albert. Albertain de naissance, il a influencé plus de deux générations d'étudiants universitaires et de paroissiens aussi bien que les gens de la rue. Le cadet de 12 enfants, Thomas Bilodeau est né le 10 juillet 1927 et a passé son enfance à Beaumont en banlieue de la capitale albertaine. Son père, Oliva Thomas, était originaire de la Beauce au Québec. Sa mère, Régina Moreau était née en Ontario et avait grandi au Québec. Oliva Thomas et Régina se sont toutefois rencontrés et mariés à Edmonton : « Mon père travaillait à la construction de l'Assemblée législative et ma mère était couturière », racontait père Bilodeau. Ce dernier n'a jamais connu son père, décédé des suites d'une pleurésie quelques mois avant sa naissance.



La suite à la p. 13

Sources et Ressources

Jun 2019 Vol. 28 n° 2

Bulletin publié par la Société généalogique du Nord-Ouest et distribué gratuitement à ses membres.

Newsletter published by the Société généalogique du Nord-Ouest and distributed to its members.

Directrice et rédactrice en chef

Chief Editor: **Monique Juliat-Krupa**

Rédacteurs pour ce numéro:

Coordinators for this issue:

Paul Pelchat

Vérification finale

Proofreader: **Monique Juliat-Krupa**

Conception et mise en page

Layout: **Daniel Barraza Godinez**

Nous avons déposé ce bulletin aux trois endroits suivants :

- City of Edmonton Archives
- Société historique francophone de l'Alberta
- Musée Héritage Museum, St. Albert

Les textes soumis pour le bulletin *Sources et Ressources* peuvent être modifiés. S'ils donnent lieu à des changements majeurs, les auteurs sont alors consultés. Chaque auteur assume l'entière responsabilité de ses écrits qui ne peuvent pas être reproduits sans son autorisation ni celle de la SGNO.

Le générique masculin est utilisé sans discrimination dans ce bulletin.

Notre Société (SGNO) est membre de :

- Edmonton Heritage Council (EHC)
- La Société historique francophone de l'Alberta (SHFA)

HORAIRE D'OUVERTURE

Mardi et jeudi de 10 h à 15 h

Les samedis de 11 h à 15 h

Fermeture annuelle du 27 juin 2019 au 3 septembre 2019

Renseignements utiles

102, 8627 rue Marie-Anne Gaboury

Edmonton, AB T6C 3N1

Téléphone : (780) 424 – 2476

Courriel : info@sgno.ca

Site Web : www.sgno.ca

Sources et ressources est publié trois fois par année.

Veuillez prendre note des directives suivantes :

Le prochain numéro de *Sources et Ressources* sera publié le 11 Octobre 2019.

- Prière de soumettre votre article ne dépassant pas deux pages au total, en format « Word ».
- Les photos et illustrations accompagnant le texte doivent être en format JPG ou PNG (de préférence).

Vos documents doivent être transmis par courriel au plus tard le 10 septembre 2019 à l'attention de la rédactrice à : info@sgno.ca

Table des matières

Le portrait du Père Thomas Bilodeau.....	1
Info sur Sources et Ressources.....	2
Mot de l'équipe/Our team's message.....	3
Appel à tous/Please Help Me!.....	4
Au sujet de la Société/About our Society	6
Retour en arrière.....	9
Généalogie Bilodeau	11
Père Thomas Bilodeau.....	13
Témoignages.....	16
Les ancêtres de T. Bilodeau.....	22
Pot-Pourri	22
Notre équipe/Our team	23
Carte mortuaire / Obituary	au verso

Mot de l'équipe



Paul Pelchat

Avec la fin de juin qui approche, nous allons fermer les portes de notre local durant les mois de juillet et août. Le dernier jour ouvert sera le jeudi 27 juin et nos activités reprendront le mardi 3 septembre 2019. Dans ce bulletin de juin nous vous présentons l'histoire et l'arbre généalogique du Père Thomas Bilodeau, un personnage qui a influencé plus d'une génération en Alberta. Une édition spéciale principalement en anglais a été publiée à l'intention des descendants de Georges Bilodeau, grand-père du père Thomas. L'équipe est fière de mettre en évidence les accomplissements de ce prêtre et de ses ancêtres.

En prenant le temps de visiter notre site internet (www.sgno.ca) vous connaîtrez les détails de nos projets d'avenir. Bonne période estivale.

N.B.: Suite à nos recherches le nom Pellerin existe aussi sous deux autres orthographe: Pèlerin et Pélerin.

Summer being just around the corner, our office will close on Thursday, June 27th and reopen on September 3rd, 2019. Our team is proud to celebrate the life of Father Thomas Bilodeau, a priest born in Beaumont, a university professor and a true friend to many. Our research on Father Bilodeau is reaching the descendants of Georges, grandfather of Father Bilodeau, as well as our SGNO members.

Please visit our website (www.sgno.ca) with its new look. Many of our coming activities are described in detail and regularly updated. We wish everyone a pleasant summer.

N.B.: According to our research the surname Pellerin can be found under two others spellings: Pèlerin and Pélerin.





APPEL À TOUS

Nous vous invitons à soumettre une question ouverte au grand public qui recevra ce bulletin. Si vous avez de la difficulté à trouver une réponse à une recherche concernant vos ancêtres, vous pouvez nous envoyer votre question et on attendra la réponse du chercheur qui aura bien voulu vous donner un coup de main.

Toute question sera publiée une seule fois dans le bulletin et demeurera par la suite sur notre site internet.

COMMUNICATION : Envoyez vos questions et réponses à « Appel à tous », par courriel à l'adresse info@sgno.ca ou par la poste.

QUESTIONS : Elles doivent être rédigées de façon précise. Afin d'améliorer les chances de réussite, chaque demande devra spécifier le nom de la personne recherchée en donnant des points de repère : temps, lieu, ou filiation [ex. : date, lieu de mariage, parents, etc.].

Une adresse courriel permet une réponse plus rapide. Limite de trois demandes par personne, par numéro de Sources et Ressources.

RÉPONSES : Indiquez le numéro de la question à laquelle vous répondez. Donnez les références [indiquez la source].

Les réponses seront affichées sur le site Web de la SGNO.

PLEASE HELP ME!

Are you willing to seek help when you have reached a dead end? Or do you wish to research and offer a solution to someone else's roadblock? You can send us your question and maybe a solution. Share your findings or seek help.

Each question will be published once in our periodical and it will be posted on our website.

COMMUNICATION: Send your questions and answers to "Please Help Me" by e-mail to info@sgno.ca or by mail.

QUESTIONS: They must be precise. Include the name of the person you are researching with a landmark, a location or a filiation [ex.: date, marriage location, parents, etc.]

An e-mail as reference will ensure a quicker answer. Limit of three questions per person per issue of *Sources et Ressources*.

ANSWERS: Indicate the number of the question for your answer. Give the reference including the source. Answers will be posted on our website.

**POUVEZ-VOUS AIDER CES PERSONNES? / CAN YOU HELP THESE PEOPLE?****Q2019-5-: 1.** Bonjour,

Je recherche des informations de mon grand-oncle Édouard Ursin Bouchard né le 03-08-1871. Je crois qu'il possédait une terre en Alberta. Il aurait aussi un frère, Pierre Absalon Bouchard et une nièce, Maria Élie dit Breton. Les trois ont émigrés vers l'ouest au début des années 1900. Je crois, par une photo, qu'Édouard s'est installé au sud de l'Alberta dans les environs de Lethbridge. Il semble qu'il se soit marié à une immigrante européenne.

Martin Bouchard

2. Bonjour,

Je suis de Rimouski et j'ai su que mon grand-grand-père François Caron (1871) a quitté le Québec avec une Mathilda Deschenes (1889) pour s'établir à Morinville en Alberta. Ils ont fondé une famille et auraient eu trois enfants: François (vers 1917), Marie-Ange (1922) et Marie-Yvonne (1925). J'apprécierais toute information au sujet de cette famille.

Mélina Lechasseur

**J'AI TROUVÉ- I FOUND IT FOR YOU**

Aucune réponse depuis février 2019 // No answer since February 2019.

*À la mémoire de / In memoriam***Décès de Ben Poitras**

Nous présentons nos condoléances à la famille de M Bernard (Ben) Poitras, décédé à Edmon- ton le 6 mai 2019 à l'âge de 98 ans. Il portait un vif intérêt à la généalogie ; il a retracé ses ancêtres lorsqu'il était membre de la SGNO entre 1993 et 2015. Si vous venez à notre local, vous verrez les résultats de sa recherche sur les descendants de Jean Poitras, rassemblée en deux tomes. Nous sommes reconnaissants de la contribution qu'il a apportée à notre Société pendant plusieurs années.

NOUVEAUX MEMBRES DEPUIS JANVIER 2019**NEW MEMBERS SINCE JANUARY 2019**

588 Maurice Potvin

589 Francine Ricard

RAPPEL DE RESSOURCES ACCESSIBLES AU LOCAL 102

- ◆ Nous sommes abonnés à Ancestry.ca international. Lorsque vous venez au local 102, vous avez accès gratuitement à cet outil de recherche.
- ◆ Vous avez accès à PRDH (Programme de recherche en démographie historique) et le coût de chaque requête imprimée est 0.25 cent.
- ◆ Vous avez aussi accès au site Mes Aïeux où vous pouvez faire une recherche sur les personnes de votre ascendance. Ce service n'est pas gratuit. Le coût de chaque requête imprimée est aussi de 0.25 cent.



BÉNÉVOLAT-VOLUNTEERING

Nous sommes très heureux d'accueillir des nouveaux bénévoles à La Société.

L'aide supplémentaire est grandement appréciée. Si vous souhaitez proposer vos services une fois par semaine ou une fois par mois, nous avons besoin de l'aide dans les domaines suivants :

- ◆ Conférences (installation et rangement en fin de soirée)
- ◆ Recherche (aidez les personnes qui appellent ou envoient des courriels demandant de l'aide pour leurs recherches). Nous pouvons vous transmettre ces demandes si vous préférez communiquer de chez vous.
- ◆ Bulletin **Sources et Ressources** (vous joindre à l'équipe, aider à l'envoi des éditions imprimées, rédaction et recherche)

We are very happy to welcome new volunteers at La Société.

The additional help is greatly appreciated. If you are interested in offering your services once a week or once a month, we could still use some help in the following areas:

- ◆ Conferences (setting-up and putting things away at the end of the evening)
- ◆ Research (help people who call or send emails requesting help with their research). We could forward you those requests if you prefer communicating from home.
- ◆ Newsletter **Sources et Ressources** (join the team, help with sending out the printed editions, write and research)

ONE OF THE
GREATEST GIFTS
YOU CAN GIVE IS
YOUR TIME

#VOLUNTEER

RAPPORT DES BÉNÉVOLES

Le 11 mars dernier, nous avons lancé un appel à nos membres pour une session de travail afin de pouvoir placer de nouvelles étiquettes sur plusieurs livres qui se trouvent sur nos étagères. Cette fois-ci, il s’agissait surtout de livres de “Familles” que nous avons choisis d’identifier par nom de famille plutôt que par nom d’auteur. Huit personnes ont répondu à l’appel et elles ont fait un travail formidable. Quelle belle surprise pour notre bibliothécaire Vivianne lorsqu’elle est rentrée de ses petites vacances!



Merci Yvonne, Jacinthe, Lyne, Dennis, Simone, Dorianne, Denise et Ovide.

Depuis ce temps, un couple vient chaque jeudi après-midi afin de continuer le travail entamé. Merci Mélanie et Théodomir! Merci à Gilles-Pierre, membre du conseil, qui a initié le projet de nouvelles étiquettes pour tous nos livres.

Enfin, un merci tout à fait spécial à notre bibliothécaire hors pair, Vivianne, qui continue son travail avec entrain et ténacité.



On March 11th, we initiated a call to our members for a work session where we would remove, clean and place new labels on several books that are on our shelves. This time, it was mostly the “Family books” that we chose to identify by last name rather than by the author’s name. Eight members, including our regular volunteers, showed up and did a great job. What a nice surprise for our librarian Vivianne when she returned from her vacation! Thank you Yvonne, Jacinthe, Lyne, Dennis, Simone, Dorianne, Denise and Ovide.

Since then, a couple, Mélanie and Théodomir, come in every Thursday afternoon to continue the work started. Thank you! We also wish to acknowledge Gilles-Pierre, member of our Board, who initiated the project of renewing our labels to make them easier to read.

This is an on-going project. If you are interested in helping on an occasional basis, please call the office on Tuesday or Thursday to set up a time.

Dons de livres – Book donations

Durant le mois de février, nous avons reçu plusieurs livres et revues de Mme Georgette Brodeur, membre #3. Nous y avons trouvé des répertoires de baptêmes, mariages et sépultures au Québec. D'autres titres intéressants sont les suivants :

Catalogue des Immigrants 1632-1662 de Marcel Trudel
Généalogie des Familles de Terrebonne (4volumes) de Raymond Masson
Initiation à la paléographie (3 volumes) de Lafortune
Les ancêtres Beauportois (1634-1760) de Michel Langlois
Parchemin s'exécute... de Hélène Lafortune et Normand Robert



Nous lui en sommes très reconnaissants.

Merci aussi à Mme Lorraine Byron, membre # 25, qui nous a légué un livre très rare de sa collection personnelle. Si vous avez des livres à nous offrir, communiquez avec le bureau avant de nous les apporter. De cette façon, nous n'aurons pas à leur trouver une place sur nos étagères si nous les avons déjà.

During the month of February, we received several books and magazines from member # 3, Mrs. Georgette Brodeur. We found a variety of books that pertain to different aspects of genealogy such as palaeography, Quebec Land Grants, professions and trades as well as several books on baptisms, marriages and burials in Quebec.

We are very grateful for these additions to our library.

We also wish to thank Mrs. Lorraine Byron, member # 25, who bequeathed us a very rare book of her personal collection.

If you have books to donate, please contact the office before bringing them to us. This will save us the effort of trying to find a new home for them if we already have a copy.

Livres à donner – Extra books

Venez vérifier dans le gros bac bleu près des grandes fenêtres. Vous y trouverez des **livres à donner** ou à offrir, servez-vous.

Please come in and check in the blue hamper near the large windows. You will find **free books** to take home or for others who would be interested in them.





Retour en arrière (1994)



Dans le numéro de l'été 1994 on pouvait trouver un texte rappelant le code d'éthique de la SGNO. Voici ce qui était mentionné au paragraphe h « Tout généalogiste qui a terminé une étude qui fait avancer la science généalogique doit s'efforcer de la publier ou de la faire publier ou, au moins en déposer un exemplaire à la bibliothèque d'une société dont il est membre. »

Pauline Vaugois remonte 11 générations en arrière et parle des RAOUL-RHEAULT qui font partie de sa famille.

C'est aussi dans ce numéro que nous apprenons avec tristesse le décès de Guy Lacombe avec ces mots : Guy, tu nous as quitté... et non : on ne quitte que ceux que l'on cesse d'aimer.

En automne 1994 on invitait les gens à un retour aux sources en proposant une tournée généalogique pour le printemps 1995, avec 2 possibilités : soit faire le nord soit faire le sud de la France. Belle perspective !

Camille Dozois, quant à lui, écrivait un article destiné aux débutants en généalogie. Les conseils pertinents qu'il donnait ont dû aider beaucoup d'enthousiastes à commencer leur arbre généalogique et ainsi comme vous tous, à se laisser gagner par la fièvre de la recherche et la joie de la découverte.

In 1994, The English Fall issue, as it was in the French version, speaks of a code of ethics for the SGNO. The first paragraph stated: "All genealogist must respect the confidentiality of the research instruments consulted during research; Thus, they must not divulge any information that could be prejudicial to the persons named in these documents."

A family reunion for the North American NAU, NEAULT, NAULT, NAUD, families was scheduled for the Summer of 1996. If you had some blood ties with these families, you were invited to contact a person in Répégnigny, Québec.

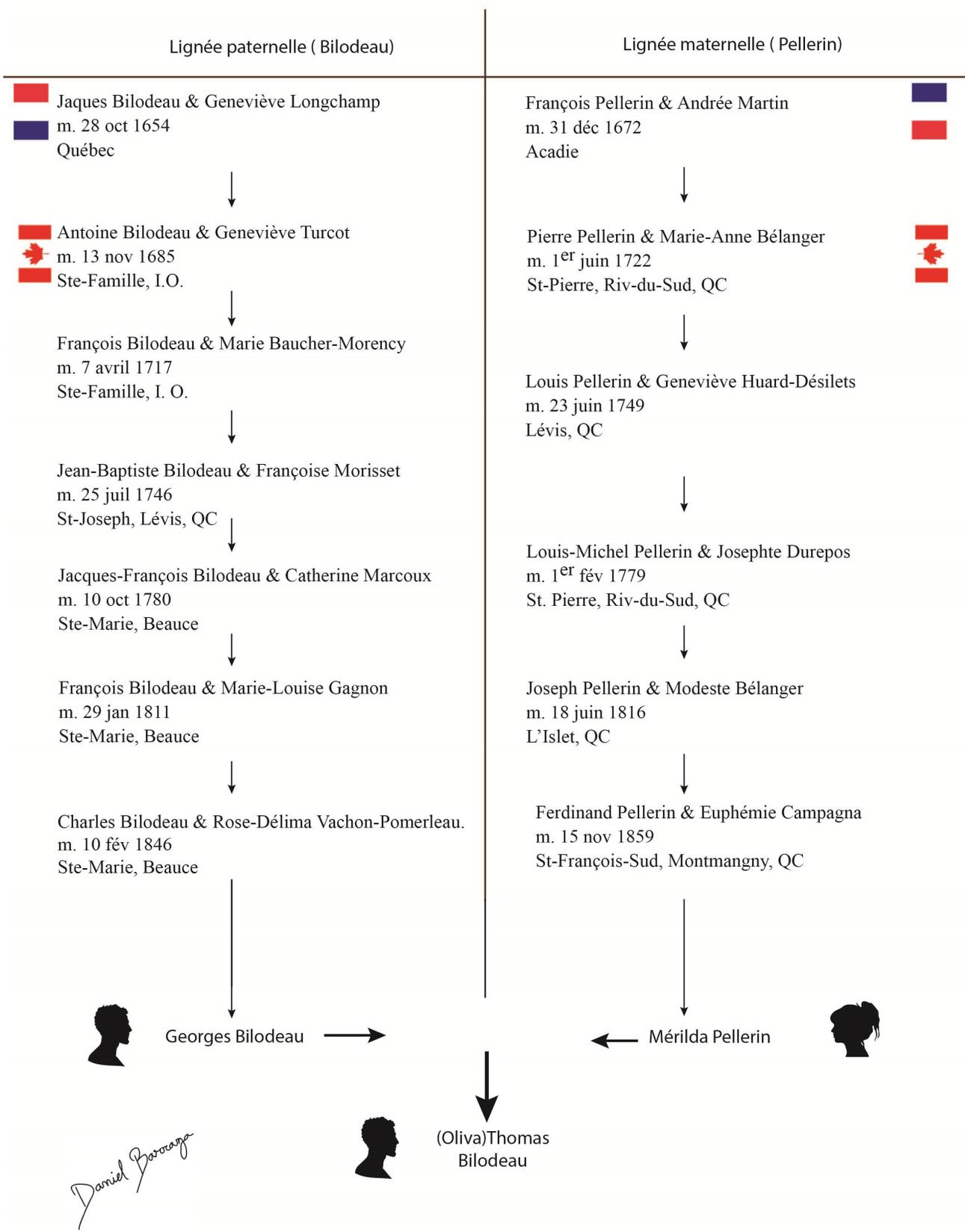
A genealogy of Jaques ROUSSEAU, born in 1644 in Loix, France, 18 km from La Rochelle, who arrived in Québec in 1665, a soldier with the Carignan Regiment was featured on page 3. One of his descendants, Mélanie Rousseau married to Philippe Gagné, lived her last days in Vimy, Alberta. She had two daughters, Marie-Louise and Victoria.

That last issue of Sources for the year 1994, ended with a question:

Genealogy: science or sham?

The author, Camille Dozois, reminds us that genealogy didn't always have a good reputation. If, in primitive societies, family stories were transmitted orally from generation to generation, sometimes embellished by legends and myths, we had to wait for the Middle Ages to see genealogy used extensively. It was used to establish rights to an inheritance, regulate peerage and heraldry. Then as now, impostors and charlatans saw a way to make money in making up titles or coat-of arms. Nowadays, genealogy, like history, is becoming more a precise science. However, with more information being more available, verification of sources is becoming a "must." "Genealogy is an everlasting discipline: there will always be new information to add, errors and omissions to be corrected and gaps to be filled. Keep on enjoying your search for SOURCES!"

GÉNÉALOGIE DES BILODEAU/ PELLERIN



Daniel Barcay

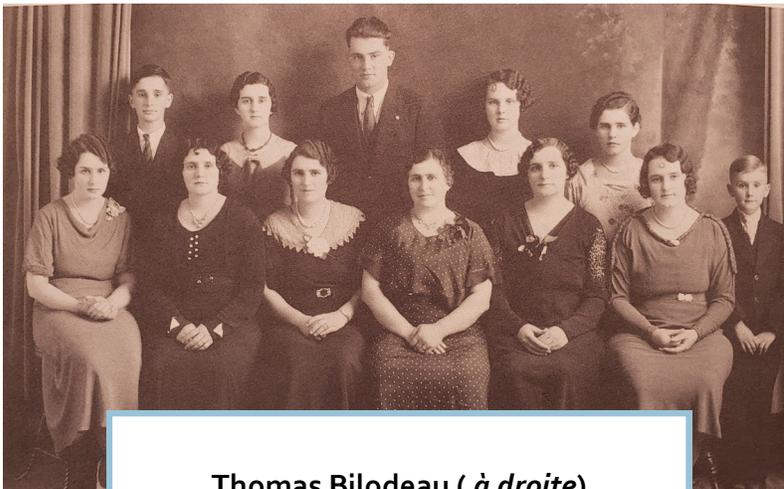
L'arbre généalogique du père Thomas Bilodeau



Père Thomas (suite)

TOUS LES CHEMINS MÈNENT VRAIMENT À ROME

Thomas Bilodeau se souvenait bien de ses jours d'écolier à l'école Charest près de Beaumont. La minuscule construction située à huit kilomètres du village et à deux kilomètres de la ferme des Bilodeau accueillait les enfants de la 1^{ère} à la 8^e année. Une seule classe et une seule institutrice pour une cinquantaine d'élèves. « Et notre institutrice, madame Clément, qui n'était qu'une jeune femme ...



Thomas Bilodeau (à droite)



j'en pleure presque quand j'y pense », se remémorait Thomas Bilodeau. Malgré ces conditions précaires, chacun y trouvait son dû, ou presque : « Les francophones avaient droit à une heure d'enseignement en français par jour. Et cela incluait l'enseignement religieux », a renchéri père Bilodeau.

Après le primaire à Beaumont, il a fréquenté le Collège Saint-Jean pendant un an avant de mériter une bourse qui lui permettait d'étudier au Juniorat des Oblats à Chambly près de Montréal pendant deux ans; question de parfaire son français et d'approfondir ses connaissances de la religion catholique. Il est revenu ensuite à « Saint-Jean » avant de se rendre à Rome en 1950 où il fréquente le séminaire.

Après son ordination en 1956, il passe une autre année en Italie, un pays dont il a appris à maîtriser la langue. Il a été brièvement pasteur dans le petit village de Villalba, en Sicile, à une centaine de kilomètres au sud-est de Palerme. « Je comprends encore l'italien, affirmait père Tom, et je suis retourné en Italie trois fois depuis ce temps-là ». Ses années au séminaire se

passèrent pendant la papauté de Pie XII. Il a d'ailleurs souvent vu le Saint-Père porté sur la Sedia Gestatoria aux abords du Vatican.

TOUJOURS EN QUÊTE DE VÉRITÉ

Frank McMahan a été le doyen de la Faculté Saint-Jean pendant 10 ans et a étudié avec Thomas Bilodeau à Rome. Il se rappelait, entre autres, que les séminaristes parlaient couramment l'italien, même entre eux. Il respectait beaucoup son ancien collègue : « Thomas est un homme fidèle à lui-même qui

préférerait une vérité existentielle à une vérité plus abstraite. Cela ne l'empêchait pas de prendre sa mission (de prêtre) très au sérieux. C'était un homme modeste qui vivait l'Évangile telle qu'il la comprenait ». Père Tom précisait : « Je crois beaucoup en la Divinité de Jésus et je crois évidemment en Dieu, mais j'ai des questions, et je m'en accuse ... Dans toute croyance, on doit tenir compte de la science et également de l'Histoire afin d'obtenir une vérité basée sur les faits ». C'est cette grande ouverture d'esprit qui rendait Thomas Bilodeau si attachant. C'est un homme qui ne jugeait pas et qui recherchait la richesse de la différence. Des vœux perpétuels qu'il a prononcés il y a maintenant 55 ans- pauvreté, chasteté et obéissance – il concédait, sourire en coin, que le plus difficile à respecter pour lui était l'obéissance.



Procession: photo prise à Rome où le père Thomas Bilodeau a été ordonné prêtre le 8 juillet 1956.

LES ANNÉES DU LISTENER'S CORNER

Après son retour d'Italie en 1957, père Tom passa un an à Ottawa avant d'entreprendre une carrière d'enseignant au Collège Saint-Jean. De 1958 jusqu'à sa retraite officielle en 1992, il enseigna les études religieuses et la philosophie. Il a enseigné aussi le français aux élèves du niveau secondaire jusqu'à ce que le collège devienne universitaire en 1970. Il aura aussi été préfet de discipline, un rôle qu'il a certainement dû adapter à son image. Il continua d'enseigner à mi-temps jusqu'en 1996.

Un de ses anciens élèves, Ernest Chauvet de Legal, considérait père Bilodeau comme son directeur spirituel. L'ancien président de l'ACFA provinciale a fréquenté le Collège Saint-Jean de 1968 à 1972 : « Père Bilodeau n'émettait aucun jugement envers les gens. Il recevait, il acceptait et il aimait. En fait, il commençait par accepter ». Pendant de nombreuses années le ministère de Thomas Bilodeau avait pignon sur rue dans différents restaurants et cafés du Vieux Strathcona. Il passait des heures à reconforter des gens issus de toutes conditions imaginables : « Il a un vrai sens de l'Incarnation », ajoutant qu'à l'exemple de Jésus, père Bilodeau est à son meilleur avec les gens, dans le monde. « Padre Tom » conservait un bon souvenir de ces années où il rencontrait les gens de la rue : « J'avais un panneau style « Homme sandwich » à l'extérieur du café où on pouvait lire « Are you hungry for conversation ? Try the Listener's Corner with Padre Tom ». Certaines des personnes que je rencontrais étaient nerveuses au début mais on finissait par établir un rapport. Certains revenaient, d'autres, pas. Il lui fallait aussi tisser des liens amicaux avec les propriétaires des établissements afin qu'on lui permette de demeurer sur les lieux pendant plusieurs heures à attendre ses visiteurs. Une grande partie des huit années qu'a duré cette mission de la rue s'est passée au « Block 1912 » sur l'avenue Whyte.

ENCORE TRÈS PRÉSENT DANS LA COMMUNAUTÉ

Denise Lavallée d'Edmonton a dit que sa famille devait beaucoup au père Tom : « C'est un homme terre à terre et inspirant qui amène la réflexion de manière simple et douce », relatait-elle. D'après elle, Thomas Bilodeau a une vision très œcuménique : « il a le don d'inspirer même ceux qui ne pratiquent aucune forme de religion. C'est lui qui a ramené (mon mari) Joël à l'église et c'est lui qui nous a mariés ». Le père Bilodeau a aussi présidé au baptême de la fille aînée du couple.

De 1971 à 1975, Thomas Bilodeau a été Père provincial des Oblats francophones pour la province de Grandin, un territoire qui englobe la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique. Il a eu à conseiller plusieurs prêtres qui ont éventuellement choisi de quitter la prêtrise.

« Pendant les années 1960 et 1970, on a perdu tellement de prêtres », reflétait le père Bilodeau. « Pourquoi ne pas laisser les prêtres se marier ? C'est une des questions que nous, les prêtres, abordons souvent entre nous », confiait père Tom. Les membres du clergé avaient en effet le droit de fonder des familles jusqu'au 11e siècle environ.



Repas en famille

En reconnaissance pour les services rendus à la communauté franco-albertaine, père Thomas s'est vu décerner le Prix Guy-Lacombe de L'ACFA en 1998. À l'âge de 84 ans, le père Tom demeurait très présent dans la communauté. C'est à ce moment précis qu'il décide d'emménager au Manoir Saint-Thomas au cœur du Quartier francophone d'Edmonton. Il y célébrera au moins six messes par semaine pour les religieuses en résidence aux alentours de la Cité francophone.

Il se disait alors heureux de pouvoir désormais faire sa ronde sans avoir à prendre sa voiture. Une fois par mois, il dit la messe à la paroisse Sainte-Anne. Il lui arrivait aussi de remplacer le père Sévigny à la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin.

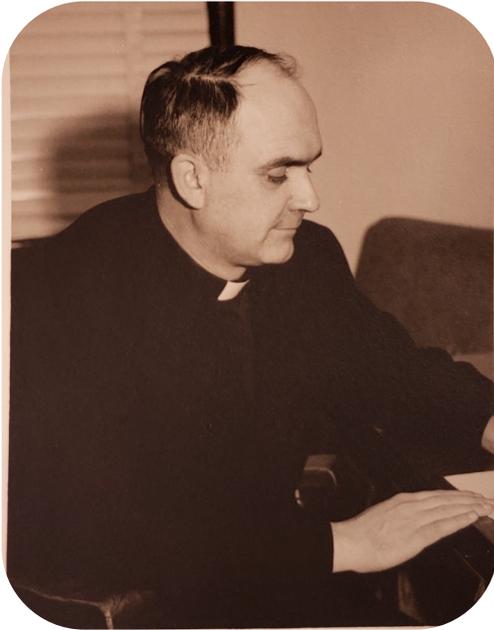
« Padre Tom » rêvait, contre toute attente, d'un monde où les gens de toutes croyances ouvriraient un dialogue permanent et où les droits humains seraient mieux respectés, « particulièrement les droits de la femme », déclarait-il.

En ce qui concerne la période des Fêtes de Noël, il insistait sur l'importance de la famille et était attristé par la consommation démesurée qui caractérise notre société de plus en plus sécularisée.



Le père Thomas (Tom) Bilodeau est décédé dans la nuit du 4 au 5 février 2019 à l'âge de 91 ans. Rappelons qu'il est né le 10 juillet 1927 à Beaumont. Le Franco a tenu à lui rendre un dernier hommage en republiant l'article de Ronald Tremblay paru dans l'édition du journal les 22 et 28 décembre 2011. Les funérailles se sont tenues le 11 février 2019 à 13h30 à la paroisse Saint-Albert, à St. Albert. Plusieurs centaines de personnes sont venues lui rendre un dernier hommage.

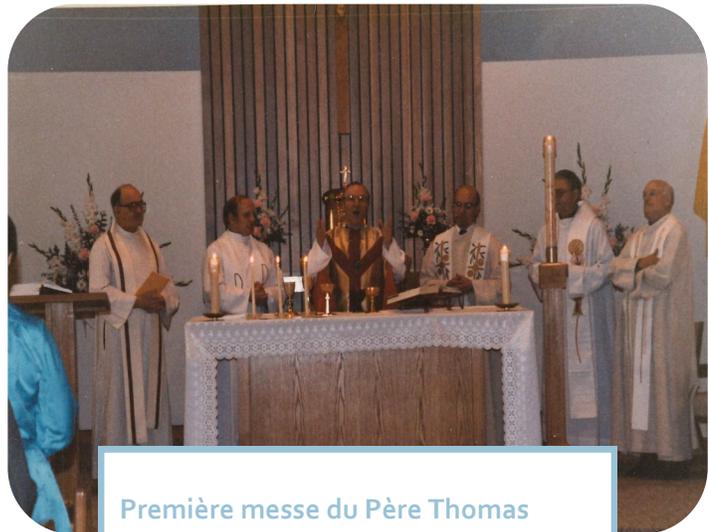
Joël Lavoie-Testimonial



Father Thomas (Tom) Bilodeau knew how to love in a human and christian way. He had his flaws, he knew them and even laughed about them. It is with humility, sincerity and a capacity to be present in real communion with all his sisters and brothers, from all denominations, that he lived his life as a beautiful human being.

Tom Bilodeau navigated on the Catholic ship through all his life. Knowing very well the weaknesses of this ship, he did his best to be a good sailor and to do his share. Quite often, he did a lot more than his share, to guide, support and accompany those in need.

Tom Bilodeau's life was a success because everyone who had the privilege of knowing him will remember the polite and smiling gentleman who found his peace in Christ and brought joy to everyone around him. Every time anyone was with him, they left feeling better, happier and more peaceful. Isn't it the way we should all live?



Première messe du Père Thomas
(suivi d'un banquet)

Joël Lavoie

Témoignage de Frank McMahon

Je m'appelle Frank McMahon et je connais Thomas depuis l'âge de 13 ans quand je suis allé avec des élèves du Collège Saint-Jean à la gare du chemin de fer pour lui souhaiter bon voyage à Rome. Je l'ai rejoint là durant sa dernière année dans la Ville Sainte puis plus tard comme enseignant au Collège Saint-Jean. C'est ainsi que prit naissance une cinquantaine d'années de collaboration parfois intense et prolongée dans divers projets. Je conserve un bon souvenir des innombrables échanges que nous avons eus autour de l'évolution de l'Église comme de la francophonie dans laquelle nous étions bien engagés. Nous avons développé une amitié très chaleureuse et bénéfique pour moi et je pense que Tom aussi l'appréciait. Je dois donc avouer mon parti pris dans cette présentation de sa vie comme professionnel dans le monde de l'éducation et dans la vie de l'Église. Cette présentation n'est pas rigoureusement critique et purement objective. J'ai un biais très positif. J'espère toutefois que ce privilège de l'avoir connu longtemps et de près me permettra de le faire connaître un peu plus.



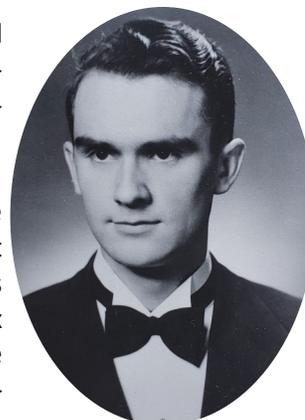
Au risque de répéter ce que d'autres diront dans cette publication, je me permets néanmoins de le décrire comme un ouvrier particulier par le bonheur et la joie qui rayonnaient de sa personne. Ses anciens collègues Oblats de Rome, maintenant à la retraite dans l'Est, écrivaient aux pères d'ici en le décrivant comme un collègue doué, brillant et joyeux. On ne peut pas trop souligner cette joie, car elle ne va pas de soi ni chez les prêtres, ni chez les éducateurs. Ayant passé une bonne partie de ma vie dans un milieu universitaire, j'ai rencontré plein d'êtres brillants et doués, mais je ne crois pas avoir bien connu aucun collègue, ni étudiant ou étudiante qui rayonnaient autant cette joie de vivre qu'il savait partager de façon géniale. Les gens aimaient bien ses sermons, car presque chaque fois, il les faisait rire et sa popularité en tant que professeur était enracinée dans son grand sens de l'humour.

Bien que prêtre, Thomas a passé sa vie surtout dans le monde de l'éducation et plus précisément à Saint-Jean, ce que nous appelons aujourd'hui le Campus Saint-Jean. Il y a été nommé comme enseignant dès la fin de ses études sacerdotales et y est retourné à temps partiel pendant une bonne dizaine d'années après sa retraite (forcée car l'université exigeait à l'époque que tout son personnel prenne sa retraite à l'âge de 65 ans). Ses premières années d'enseignement ont fait de lui surtout un enseignant au secondaire étant donné la clientèle étudiante de cette époque du Collège. Au fil du temps, il s'est intéressé plus aux sciences religieuses et s'est donc inscrit dans un programme de doctorat à l'Université Notre Dame aux États-Unis. Certains de ses anciens élèves se souviennent surtout de ses cours de philosophie où ils apprenaient à réfléchir sérieusement par eux-mêmes grâce à ses compétences pédagogiques.

Il a aussi été préfet de discipline et si vous avez été ou êtes encore enseignant, vous savez que parfois il faut donner de mauvaises nouvelles à vos élèves ou étudiantes. Thomas avait le don de le faire. Yvon Mahé qui élève a connu Tom comme préfet de discipline, puis travailla avec lui comme ad-

joint à la paroisse Sainte-Anne pendant plusieurs années me disait qu'il n'hésitait pas d'être sévère si la situation l'exigeait, mais jamais en rabaisant les personnes visées. Cela illustre bien une dimension de son charisme comme éducateur.

Il aimait beaucoup les jeunes gens qu'il avait devant lui en classe et l'invasion de Saint-Jean par les jeunes femmes étudiantes lui convenait parfaitement. Ses étudiants et étudiantes ressentaient son amitié. Des cours bien fondés sur la science, sa capacité d'être pleinement présent aux personnes avec lesquelles il était en contact, et son sens de l'humour le rendaient exceptionnellement populaire comme enseignant. Quand Saint-Jean est devenu seulement universitaire, la matière qu'il enseignait, soit principalement les sciences religieuses, n'était pas ce qu'il y avait de plus dans le vent, mais il n'y avait pas de problèmes d'inscriptions pour justifier ces cours pourtant optionnels dans tous les programmes, car Thomas les offrait.



Je dois souligner son rôle clé dans le développement de ce qui est devenu le Campus Saint-Jean. Quand le recteur, le père Arthur Lacerte, a accepté de quitter Saint-Jean en 1967 pour entreprendre de nouvelles responsabilités au Manitoba, le successeur tout désigné était le père Tom. En plus de son intelligence et de sa sérénité constante, tous reconnaissent la qualité exceptionnelle de son jugement. Pour des raisons personnelles, il a résolument résisté et ce n'est que par défaut que la tâche m'est revenue. Heureusement, il a accepté d'y travailler en jouant un rôle de premier plan dans les premières années de Saint-Jean devenu maintenant une composante de l'Université de l'Alberta, toutefois en devant payer un prix élevé : l'abandon de ses études doctorales.

Ces années n'étaient pas de tout repos. Il fallait prendre une équipe de profs d'une boîte catholique dirigée par des religieux et devenir une entité défendable dans une institution résolument non religieuse; des profs habitués à l'obéissance au recteur devenus du jour au lendemain responsables de la gestion; une institution vouée à l'enseignement qui prenait soudainement une vocation de centre de recherche. Aussi il fallait déterminer le lien du Campus avec la francophonie canadienne en pleine période de révolution. Saint-Jean est devenu université en 70-71, en même temps que le FLQ est devenu un acteur clé de la politique québécoise. C'est à cette époque que l'identité québécoise s'est affirmée. Le mouvement indépendantiste soulevait d'autres questions. Au même moment, il fallait tripler le nombre d'étudiants et d'étudiantes, et ce, le plus rapidement possible. Cette évolution ne s'est pas produite sans heurts ni bouleversements. Toutefois, elle s'est faite et les professeurs de l'époque qui ont vécu les années 70 et 80 de Saint-Jean en gardent un très bon souvenir. Les Ed Aunger, Ed Blackburn, Laurent Godbout, France Levasseur-Ouimet, Lucille Mandin et Claudette Tardif en parlent d'une période privilégiée pour leur travail. Cela dépendait largement de cette présence chaleureuse, dynamique et tellement positive de Tom dans la Faculté. Il était un éducateur remarquable en salle de classe et dans l'ensemble du Campus.

En devenant universitaire, Saint-Jean devait exiger de son personnel enseignant qu'il soit actif au plan de la recherche. Il faut avouer que Thomas n'était pas de ceux qui sentent le besoin de publier des articles ou livres savants en grande quantité. Pourtant la recherche l'intéressait beaucoup et l'importance de faire avancer la science également, mais il pensait que beaucoup d'articles supposément savants n'auraient pas dû voir le jour. Il n'en voyait pas la pertinence. Par contre, il admirait énormément et appuyait les collègues dont l'engagement dans la recherche et la publication était axé

sur le progrès véritable de la science. En apprenant sa mort un de ses collègues a écrit : « He was a wonderful nurturer of both students and profs venturing forth on their careers and their future life ».

Si l'enthousiasme pour la publication ne lui était pas caractéristique, celui pour l'enseignement l'était. Il a accepté d'interrompre son professorat pour devenir Supérieur provincial des Pères et frères Oblats, mais en insistant sur son droit de revenir à l'enseignement, ce qu'il fit après une période courte comme Provincial. En effet, une crise cardiaque sérieuse lui facilita la tâche de retourner à ses premiers amours.

En plus de son amour pour les jeunes, la recherche de la vérité le poussait dans son amour de l'enseignement. Il faut le dire, car des hommes de foi chrétienne comme il l'était risquent toujours de sacrifier cette recherche de rigueur intellectuelle aux exigences de leurs croyances religieuses. Le père Bilodeau visait toujours autant une foi éclairée par l'intelligence qu'une intelligence éclairée par la foi. Il ne manquait pas d'occasions pour mieux approfondir ce que tous les auteurs sérieux avaient à dire au sujet de sa foi religieuse. Ceux-ci remettaient souvent en cause ses propres croyances et il reconnaissait que cela n'était pas de tout repos, mais croyait fermement à la nécessité de le faire en tant que prêtre et pasteur. Cet amour de l'étude et de la réflexion intellectuelle sérieuse a représenté une valeur centrale de sa vie.

Il suivait de près les études bibliques, celles de l'Église ainsi que celles de la théologie contemporaine. S'il s'agissait du mariage des prêtres, de l'ordination des femmes, d'une bénédiction d'unions homosexuelles, de la possibilité d'une juste guerre, ou d'autres questions religieuses ou morales, il avait beaucoup lu et y avait réfléchi sérieusement en tant que prêtre responsable d'aider et de conseiller. Il prenait au sérieux ses obligations, mais n'y perdait jamais son sens de l'humour et ne se prenait pas au sérieux. Ses études, oui, mais lui-même, jamais. Tout cela en faisait un esprit très ouvert à toutes les personnes quelle que fut leur croyance. Il lui suffisait que la personne soit sincère et honnête.

Parce que j'ai connu Thomas plus dans le monde de Saint-Jean que dans sa paroisse de Sainte-Anne où il fut curé pendant plusieurs années dès sa retraite de l'université, il revient à d'autres d'y détailler davantage sa contribution. Je sais qu'il s'y plaisait et qu'il avait la conviction que son travail répondait aux aspirations et désirs des paroissiens. Son travail de prêtre était important pour lui.

La carrière de Tom Bilodeau comme prêtre, professeur et éducateur fut exceptionnelle à beaucoup de points de vue. Je terminerais en rappelant sa joie de vivre, sa bonté amicale avec tous ceux qu'il rencontrait et la grandeur de son cœur. Doué d'un grand sens de l'humour, il a développé admirablement sa capacité d'aimer les plus pauvres et de leur rendre service. C'est ce qui en fait une des grandes figures de notre histoire.



Ronald Tremblay-Testimonial

One regret I have about knowing my friend Tom is that I didn't know him in his prime. I met him when he was in his mid-eighties, just before he had to struggle to remember names of people he'd known all his life. And eventually, 'my' name.

Father Thomas Bilodeau was a treasure of a man. A friend of mine suggested that I meet him at a time when I was struggling with different issues. At the time, I was writing a series of articles for our community paper about people with interesting stories. When I was told that one of Tom's bedside books was the Koran, I was intrigued.

One of my best human interest articles came off that first visit. Most probably because I felt so close to the subject matter. I was brought up as a Catholic – but did not feel that all the answers could fit in the same doctrine. Tom was a devout Catholic – but also sought wisdom elsewhere. And from that moment on, I began seeking wisdom from my kind, generous and non-judgemental friend.

I visited him as often as I could. Sent him postcards when I was on my occasional pilgrimages on the Road to St. James (Santiago de Compostella) in Spain. Even as an agnostic, I felt the need to pray for my friend on those treks, even dedicating my last Camino to him and also to Sister Thérèse Potvin who had passed away the year before. But that's another – very interesting – story.

To the end, even with his cognitive challenges, Tom was – strangely – coherent when it came to discussing politics, human frailties, philosophy (which he taught in his prime at Collège Saint-Jean) and, of course, religion. He was a Humanist. He thought that priests should have the right to a normal life, to get married and have children. Father Tom thought very highly of women, deploring the fact that the Church was missing out on a lot of Humanity and wisdom in excluding them from official recognition at higher levels.

In the article that I wrote about him in 2012, I had quoted him about this. On the eve of publication, he phoned to ask me if I could exclude that part from the final version. He felt torn between his strong opinions and his vow of obedience. I'm happy that his thoughts on the subject be known in this article (...sorry, Tom).

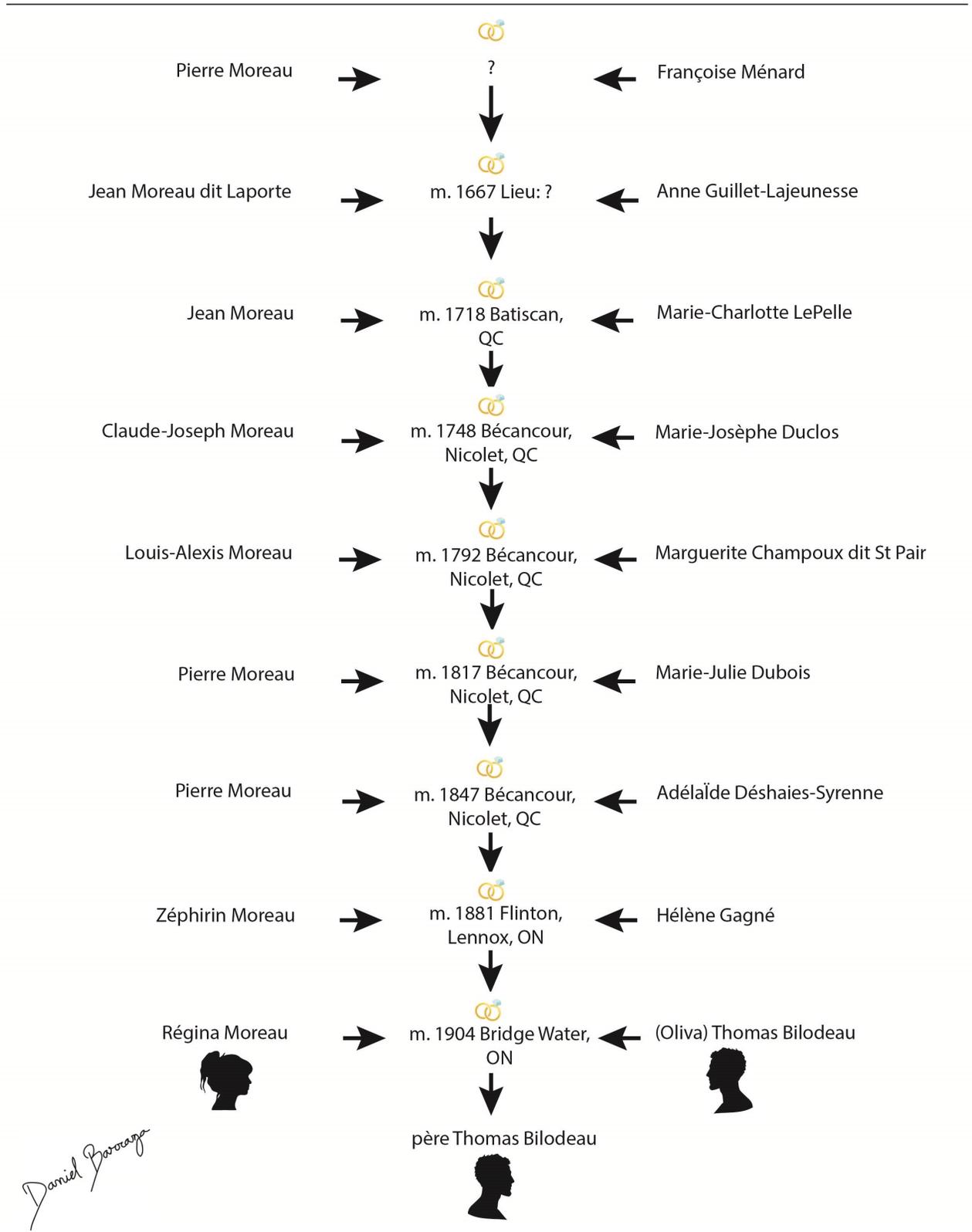
Tom, thanks for the 'nudge'. I'm a better man because of people like you".



Dernière sortie au restaurant
(photo prise 2 semaines
avant son décès)

Les ancêtres de Thomas Bilodeau

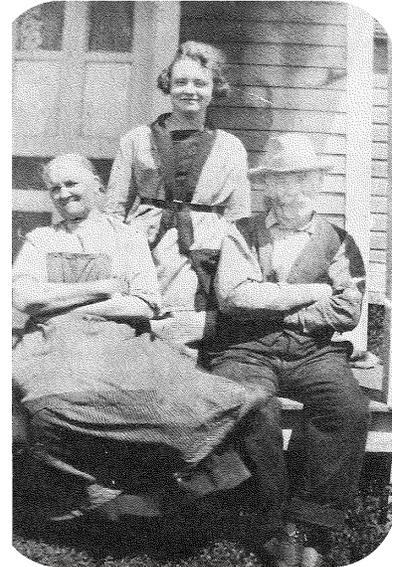
Lignée maternelle du Père Thomas Bilodeau



Daniel Barbeau

**Georges Bilodeau et Mériilda (Florida) Pèlerin
(grands-parents du père Thomas)**

Georges, fils de Charles et Rose-Déliima Vachon-Pomerleau, l'aîné de la famille avait trois frères: August, Cyril et Pierre. Né le 21 août 1851 à Sainte-Marie-de-Beauce, il avait les cheveux noirs mais plus tard portera une moustache rousse. Son père, lui, était roux. Sa future épouse Florida (Mériilda) Pèlerin est née le 15 février 1861 à St-Vital de Lambton, comté de Frontenac, province de Québec. Ils se sont mariés le 18 septembre 1878 à St-Vital de Lambton. Après quelques années à cultiver à St-Évariste une terre au sol rocailleux, ils sont retournés à St-Vital, où jusqu'en 1899, ils ont élevé leur famille. L'agriculture n'était pas rentable pour une grande famille personnes. En 1899 Georges décida de déménager à Finlayson Pine, une petite ville du Minnesota. Après un court séjour aux États-Unis, ils retournèrent au Canada en 1901, cette fois à Edmonton, dans la région de Mill Creek. Là, Georges se joint à la ruée vers l'or du Klondike, laissant son fils aîné, (Oliva) Thomas, aux commandes de sa famille. À 22 ans, il a soutenu toute la famille en travaillant dans la construction. Mais la tentative de George à se joindre à la ruée vers l'or se montra infructueuse, et, toujours avide de nouvelles sensations, il décide de retourner à l'agriculture avec sa famille.



Georges et Mériilda (Florida) Bilodeau, Clara à l'arrière plan.

En 1906, une propriété familiale fut achetée à l'est du village de Beaumont. Nous pensons que deux de leurs filles, Joséphine et Amanda, sont restées au Minnesota, alors que le reste de la famille est venu en Alberta où, pendant quelques années, ils vécurent dans une cabane en rondins dans la région de Mill Creek. Ils avaient déjà une grande famille au tournant du siècle. Florida a donné naissance à dix enfants au Québec et Clara, la plus jeune, est née en Alberta: (Oliva) Thomas (22 juillet 1879), Adolphe (17 mars 1881), Joséphine (11 avril 1883), Amanda (1er mars 1885), Marie-Élise (6 janvier 1888 et décédée en décembre 1890), Louise Odile (3 août 1889 et décédée en 1891), Théophile (7 juin 1891), Edgar (3 septembre 1893), Alexandre (5 juillet 1895), (Lucille) Lucia (8mars 1898) et Clara (14 août 1902). Leur ferme est rapidement devenue productive pour la famille et les machines ont remplacé les bœufs et les chevaux.

Au printemps de 1914, Georges ressent le besoin de tenter sa chance ailleurs et décide de rendre visite à son fils Adolphe qui habite à Seattle. On lui avait dit qu'il y avait beaucoup de travail là-bas, surtout pendant la saison des fruits. Mais le travail était difficile. Après trois ans, en proie à des ulcères d'estomac et incapable de travailler, il retourne à Beaumont où il avait gardé sa ferme sur les conseils de son fils (Oliva) Thomas. Il a été impliqué dans sa communauté en tant que secrétaire-trésorier pendant de nombreuses années pour l'école Charest où Clara s'est rendue. Il est décédé le 23 novembre 1921 à l'âge de 61 ans d'un cancer du foie.

Mérilda (Florida) Pèlerin

Elle est née près de St-Évariste de Beauce au Québec. Ses parents étaient Ferdinand et Euphémie Campaigna. Florida avait les cheveux blonds et était l'aînée de huit enfants. Elle fréquenta très peu l'école et aida ses parents à la maison jusqu'à ce qu'elle rencontre et épouse Georges à St-Vital de Lambton, comté de Frontenac près du lac Mégantic, où vivait sa famille.

Sa fille cadette, Clara, a noté que la famille fréquentait l'église à Beaumont, éloignée de cinq milles, où ils s'y rendaient avec un sulky à cheval. Elle se souvient de l'époque où les membres de la famille se rendaient à tour de rôle à l'église parce qu'il n'y avait pas assez de chaussures ou de vêtements pour tout le monde.

À son retour de la Première Guerre mondiale, leur fils, Alexandre, rachète la ferme de ses parents. Georges a acquis un terrain de 15 acres près de l'église où ils y cultivèrent des pommes de terre qu'ils vendaient à Edmonton. À la mort de Georges, Florida resta un an sur le terrain de 15 acres, puis alla vivre avec Théophile, son fils, où elle s'occupa de la maison jusqu'à son décès en 1944, à l'âge de 83 ans.

**(Oliva) Thomas Bilodeau et Régina Moreau
(Parents du père Thomas)**

(Oliva) Thomas, l'aîné d'une famille de onze personnes, est né le 22 juillet 1879 à St-Vital de Lambton, comté de Frontenac, province de Québec. A 17 ans il part au Minnesota, où il apprend le métier de menuisier. Revenu des États-Unis, il part chercher fortune en Alberta, comme beaucoup d'autres à cette époque. C'est à ce titre qu'il participa à la construction de la Législature à Edmonton. Lorsque Georges, son père, part assouvir une de ses envies de bouger et de nouveautés, c'est lui, (Oliva)Thomas, qui subviendra aux besoins de la famille grâce à son métier. C'est à Edmonton, où il loge dans une maison de pension, qu'il rencontrera Régina Moreau, sa future femme.

(Oliva) Thomas et Régina se marient le 8 août 1904 à Edmonton. Ils s'installent dans une petite maison dans Walter Flat, près de la rivière Saskatchewan. C'est là que naîtront leurs 3 premiers enfants. Ils en eurent douze : Angéline (30 juillet 1905), Aurore (19 septembre 1906), Rachele et Flore (10 mars 1910), Armand (2 novembre 1914), Gabrielle (13 septembre 1916), Fernande (8 mars 1918), Soeur Colombe f.d.j (Filles de Jésus) (1er juin 1919), Desneiges (5 décembre 1920), Raymond (29 avril 1922) et le Père Thomas (10 juillet 1927). Une petite fille, Marie-Ange, devait décéder de l'appendicite à l'âge de 9 ans. Elle sera enterrée à Beaumont, mais le feu qui détruisit l'église dans la nuit du 10 au 11 février 1918, brûla aussi ce qui se trouvait alentour. Au matin, on ne retrouva aucune trace de la tombe et de la croix de Marie-Ange. (Souvenir de Régina.) Lorsque le travail se fera rare à Edmonton, (Oliva)Thomas travaillera quelques semaines au village de Beaumont sur des petits chantiers de construction. Il travailla 2 mois à la construction de la première église de Beaumont. Cependant, un jour



d'hiver, où la neige était abondante et qu'il revenait d'Edmonton avec ses chevaux, il dut ouvrir la route à une automobile qui le suivait. Arrivé au village tard dans la soirée, épuisé, il ne peut se rendre chez lui. Il passera la nuit, couché par terre, sur le sol froid d'une maison. Malheureusement, pris de frissons, il tombera malade. Refusant les conseils du Docteur Blais qui lui demande de se rendre à l'hôpital, il décèdera de pleurésie à l'âge de 47 ans. Sa femme était enceinte de 4 mois. Cet enfant posthume sera le père Thomas, OMI.

Régina Moreau

Régina est la fille de Zéphirin Moreau et d'Hélène Gagné qui vit le jour aux U.S.A. Ils se marièrent le 8 juin 1881 à Flinton en Ontario. Il avait 31 ans et Hélène 28 ans. Cinq enfants naîtront de cette union : Zéphir, Régina, Céline/Cécile, Maria et Henry. Régina est née le 9 juillet 1884 à Bridge Water, Ontario. Alors qu'elle avait 7 ans, sa famille part s'installer à Ste Angèle de Laval au Québec. On entend beaucoup parler de l'Ouest, ce pays dont on vante la richesse du sol. En 1899, la famille Moreau se retrouve à Edmonton et s'établit à Strathcona. Régina a 15 ans. Son père lui conseillant d'apprendre un métier, elle apprendra à coudre. Douée pour la couture, Régina, au bout de six mois d'apprentissage, travaillera pour une couturière pour 3 piastres par semaine, puis 4 piastres par semaine. A 20 ans, elle épouse à Edmonton, (Oliva)Thomas Bilodeau âgé de 25 ans.



En 1903 Oliva Thomas avait pris un « homestead », à 6 milles à l'est de Beaumont. Quand une personne prenait une terre il fallait y vivre 3 ou 4 mois par an et en défricher un morceau. Au bout de quelques années la terre était sienne. (Oliva)Thomas y avait bâti une cabane en rondins, Régina y passait un mois par année. Cependant en 1908, ils reçoivent une lettre les informant que leur terre allait être « annulée » à moins d'y vivre à l'année. Il faut dire que ce « homestead » était convoité parce qu'il était le dernier disponible. Alors, il fallut déménager et partir pour occuper la terre. Partis à 4 heures du matin au mois de juillet 1908, avec 2 bœufs attelés à un wagon chargé de presque tout leur ménage, et leurs 3 enfants, dont le plus jeune n'avait que 4 mois, ils arrivent sur leur terre vers les 8 heures du soir. Régina se disait « s'il faut que je reste ici, que je vais donc avoir peur ! » Mais comme lui disait son père pour la rassurer : « n'aie pas peur, de toute façon il n'y a personne qui vient par ici ! » Comme Oliva Thomas avait gardé son emploi à Edmonton, il laissait sa femme seule pendant des mois, en charge du travail de la ferme et des enfants. Comme elle travaillera fort dans sa vie Régina ! Non seulement il y avait les naissances qui se succédaient mais il y avait les 3 repas à faire, le grand jardin à planter et à entretenir, ramasser les légumes et les mettre en conserve pour l'hiver, cueillir les fruits et faire les confitures, fabriquer son savon pour le lavage à la main, renouveler la paille des matelas pour les lits, filer et coudre les vêtements pour la famille. Quelle vie était la leur ! Pas d'électricité, pas d'eau courante, peu d'argent et du travail tant qu'on en voulait ! Et cette vie déjà dure devait le devenir plus encore avec la mort prématurée de son mari. Elle décida cependant de garder la ferme et d'y élever ses enfants. Plus tard la ferme passa aux mains de son fils Raymond et Régina ira vivre dans une maison au

village. Sa fille, Sœur Colombe, vivra 6 ans dans cette maison à ses côtés. Régina Bilodeau s'éteindra le 19 août 1983 à l'âge de 98 ans.

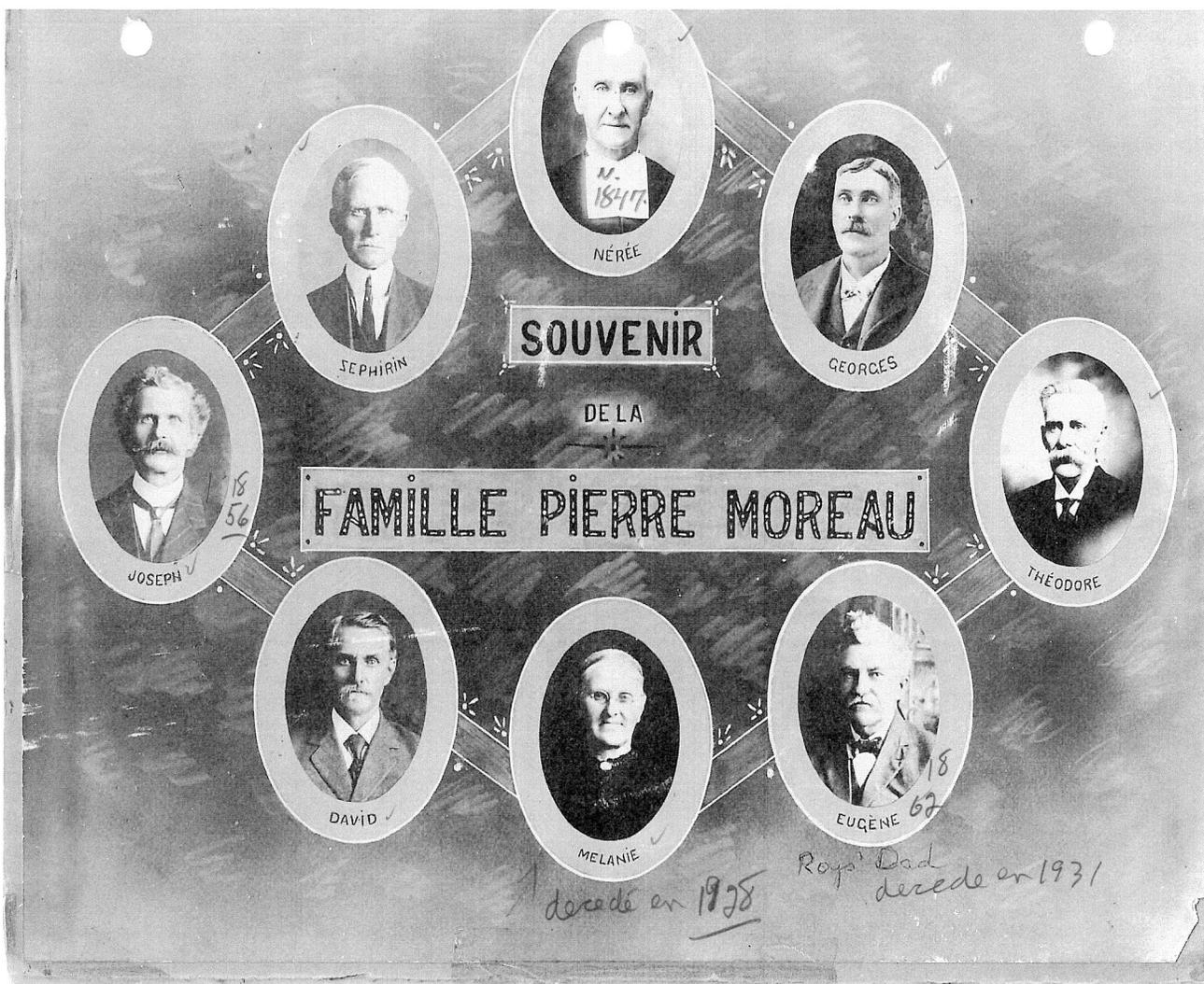


Photo Trouvée sur Ancestry.com, postée par Chris3117. Pierre Moreau 1817-1870

Pour nos recherches nous nous sommes appuyés sur les ressources suivantes:

- ◇ Comité du livre historique du club d'âge d'or St-Vital. (1985). Beau Mont: Histoire de Beaumont et district. Beaumont, AB : The Beaumont History Book Comitee.
- ◇ www.ancestry.ca
- ◇ Collection personnelle de la famille Bilodeau.

Causerie

Causerie du 15 mai

La causerie du mois de mai était tout à fait spéciale puisque nous avons deux conférencières pour l'occasion. Madame Marian Rex (née Miller) est une passionnée de généalogie qui enseigne à l'école Saint-Thomas-d'Aquin de Spruce Grove. Une de ses jeunes élèves, Chloé Miller et venue parler de sa recherche généalogique

Marian enseigne l'histoire en cinquième année. Pour bien faire saisir le thème de l'immigration au Canada à ses jeunes élèves, elle s'est dit qu'une bonne manière serait de leur demander de faire un projet de généalogie pour trouver qui étaient les émigrants dans leur famille. Chaque élève devait faire une présentation orale. Aussi, chacun s'était servi de photos et de documents pour préparer une affiche racontant les grands moments de l'histoire de leur famille en arrivant au Canada. Marian avait apporté une vingtaine de ces affiches, plus belles les unes que les autres.

Chloé Miller, 11 ans, a parlé de l'arrivée de ses grands-parents, Melchior Grosjean et Marie, sa femme. Ils étaient venus de France en 1893 et s'étaient installés à Delmas, en Saskatchewan. Dans sa présentation, Chloé a fait ressortir l'héritage français de sa famille à travers six générations depuis l'arrivée de Melchior Grosjean.

En plus de se servir de l'affiche préparée pour son cours d'histoire, Chloé avait mis ensemble, sur une préparation PowerPoint plusieurs belles photos et des documents originaux qu'elle avait découverts au fil de sa recherche.

La causerie fort appréciée, s'est déroulée en anglais et vingt-cinq personnes s'étaient déplacées pour entendre nos conférencières. Comme c'est la tradition à la SGNO, un léger goûter a été servi après la causerie.



Conference of May 15th.

This month's presentation was special as we had two speakers for the occasion. Mrs. Marion Rex (nee Miller) is a passionate genealogist who teaches at St. Thomas Aquinas School in Spruce Grove. One of her young students, Chloe Miller came to speak to us about her genealogical research.

Marion teaches history to grade five students. To help her young students truly understand the theme of immigration to Canada, she decided that a good idea would be to ask them to create a genealogy project in order to discover who the immigrants in their own families were. Each student was to do an oral presentation. Also, each was to make use of photos and documents in order to prepare a poster depicting memorable moments in the history of their family on arriving in Canada. Marion brought with her about twenty of these posters, some lovelier than others.

Chloe Miller spoke about the arrival of her grandparents, Melchior Grosjean and his wife Marie. They arrived from France in 1893 and settled in Delmas, Saskatchewan.



Chloe's presentation detailed six generations since the arrival of Melchior Grosjean. As well as using her poster which she had created for her history class, Chloe had prepared a Power Point presentation of lovely photographs and original documents which she had uncovered through her research. This conference was greatly appreciated, it was given in English and twenty-five people attended. As is the tradition at the SGNO a light lunch was served ending the evening event.

La Société généalogique du Nord-Ouest

NOTRE ÉQUIPE OUR TEAM

Activités sociales Social activities	Dorianne Vincent
Appel à tous Please Help Me	Ouvert à tous/Open to anyone
Archiviste Archivist	Lorraine Fiske
Ateliers de formation Workshops	Yvonne Cruickshank
Bibliothèque Library	Vivianne Kachurovski
Comptabilité Finance	Ernest Lefebvre
Encadrement des Bénévoles Volunteer coordinator	Suzanne Maynard
Levées de fonds Fundraising	Poste ouvert/Open
Site WEB	Philippe Manseau
Registraire Registry	Denise Hébert
Ressources	Yvonne Cruickshank
Webmestre Webmaster	Daniel Barraza

Bulletin *Sources et Ressources*

Rédactrice en chef : Monique Juliat-Krupa
 Mise en page : Daniel Barraza Godinez
 Coordonnateurs : Paul Pelchat et Denise Hébert
 Vérification finale : Monique Juliat-Krupa

Cotisation annuelle

Membre régulier : 20 \$
 Membre associé : 10 \$

*Un membre associé doit demeurer à la même adresse
 qu'un membre régulier en règle pour obtenir sa carte /
 An associate member must have the same address as
 an active regular member.*

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2019 BOARD OF DIRECTORS 2019



Monique Juliat-Krupa
 Rédactrice/ Chief editor
 Directrice/ Director



Denise Hébert
 Vice-Présidente
 Vice President



Ernest Lefebvre
 Trésorier/treasurer



Nadeau Gilles-Pierre
 Directeur
 Director



Paul Pelchat
 Président
 President



Dorianne Vincent
 Directrice
 Director



Élisabeth
 St-Onge
 Secrétaire
 Secretary

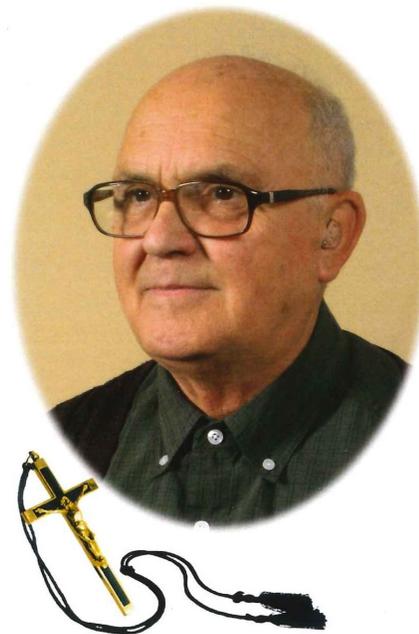


Suzanne Maynard
 Représentante des béné-
 voles.
 Volunteer Representative

Cantique de David. L'Éternel est mon berger:
je ne manquerai de rien.
Il me fait reposer dans de
verts pâturages, Il me dirige
près des eaux paisibles.
Il restaure mon âme, Il me
conduit dans les sentiers de la
justice, A cause de son nom.
Quand je marche dans la vallée de
l'ombre de la mort, Je ne crains aucun
mal, car tu es avec moi : Ta houlette
et ton bâton me rassurent.
Tu dresses devant moi une table,
En face de mes adversaires;
Tu oins d'huile ma tête, Et ma coupe déborde.
Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
Tous les jours de ma vie, Et j'habiterai dans la
maison de l'Éternel Jusqu'à la fin de mes jours.

~ Over 100 Years of Service ~
Connelly - McKinley Funeral Homes
Edmonton St. Albert Edmonton South

À la douce mémoire du



Père Tom Bilodeau, omi

Père Tom Bilodeau, omi

Le Père Thomas Bilodeau, omi, est décédé le 5 février 2019 chez lui au Foyer Lacombe, St. Albert, AB à l'âge de 91 ans. Fils de Thomas Bilodeau et Regina Moreau, il est né à Edmonton, AB, le 10 juillet 1927.

Thomas prononça ses Premiers Vœux chez les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée en 1950 et il fut ordonné prêtre le 8 juillet 1956 à Rome. Le Père Tom exerça son ministère à Edmonton au Collège St-Jean, à la Paroisse Ste-Anne et sur l'avenue Whyte comme animateur de Listener's Corner. Il prit sa retraite au Foyer Lacombe en 2012. Qu'il repose en paix.

Father Thomas Bilodeau, OMI passed away on February 5, 2019 at his home at Foyer Lacombe, St. Albert, AB at the age of 91. Son of Thomas Bilodeau and Regina Moreau, he was born in Edmonton, AB on July 10, 1927.

Thomas pronounced his First Vows with the Missionary Oblates of Mary Immaculate in 1950 and was ordained a priest on July 8, 1956 in Rome. Fr. Tom exercised his ministry in Edmonton at Collège St. Jean, Ste Anne Parish and on Whyte Ave as animator of Listener's Corner. He retired at Foyer Lacombe in 2012. May he rest in peace.

A la douce mémoire du

Père Tom Bilodeau, omi

Messe de funérailles
Paroisse de St. Albert
7 St. Vital Ave, St. Albert, Alberta
11 février 2019



Célébrant
Rév. Alfred Groleau, OMI

Éloge
M. Frank McMahon

Inhumation
Cimetière Catholique des Oblats de St. Albert

Porteurs
Richard Gobeil
Gerald Chalifoux
Thomas Chalifoux
Robert Bilodeau
Dan Bilodeau
Alfred Comeau